

DOSSIER

Connais-tu certains des lieux de villégiature indiqués dans les cercles?

LAC WINNIPEG

DÉTENTE EN NATURE

Nous adorons tous nous évader dans la nature!

Les Premières Nations, les Inuits et les Métis ont vécu et voyagé dans la nature pendant bien des générations. Quand les Européens ont voulu faire la même chose, à partir du milieu du 19^e siècle, ils ne voyageaient pas légèrement! Ils partaient avec des chevaux et des canots pour transporter des tentes de toile, des poêles en fer et des sacs de couchage en peau de mouton, tous très lourds. À la fin des années 1880, des églises et des groupes communautaires organisaient des camps, souvent pour permettre aux enfants des familles citadines pauvres de jouer dehors et de faire de l'exercice.

Les riches Vancouvérois, eux, ont commencé à fréquenter des lodges et des maisons de vacances sur la rive nord, qui forme maintenant un quartier de la ville. Et les gens d'Halifax faisaient de la randonnée sur la magnifique côte sud de la Nouvelle-Écosse.

Vers la même époque, en Ontario, des gens qui habitaient par exemple à Haliburton ou à Muskoka se sont rendu compte que les terres étaient terribles pour l'agriculture, mais qu'elles offraient la paix et la beauté près de lacs entourés de rochers. Beaucoup y ont donc ouvert des centres de villégiature. Les riches Torontois remplissaient des coffres de vaisselle, d'argenterie et de vêtements élégants, et prenaient le train vers le nord, souvent avec des serveurs. Quand ces centres ont commencé à se remplir, les propriétaires ont construit des petits chalets de bois séparés pour leurs invités, dont beaucoup ont ensuite acheté des terrains et construit leurs propres résidences de vacances.

BRAS D'OR

CAVENDISH

LAC SYLVAN



LAC
OKANAGAN

BAIE-DES-
CHALEURS

OUTAOUAIS

CÔTE DE LA
COLOMBIE-
BRITANNIQUE

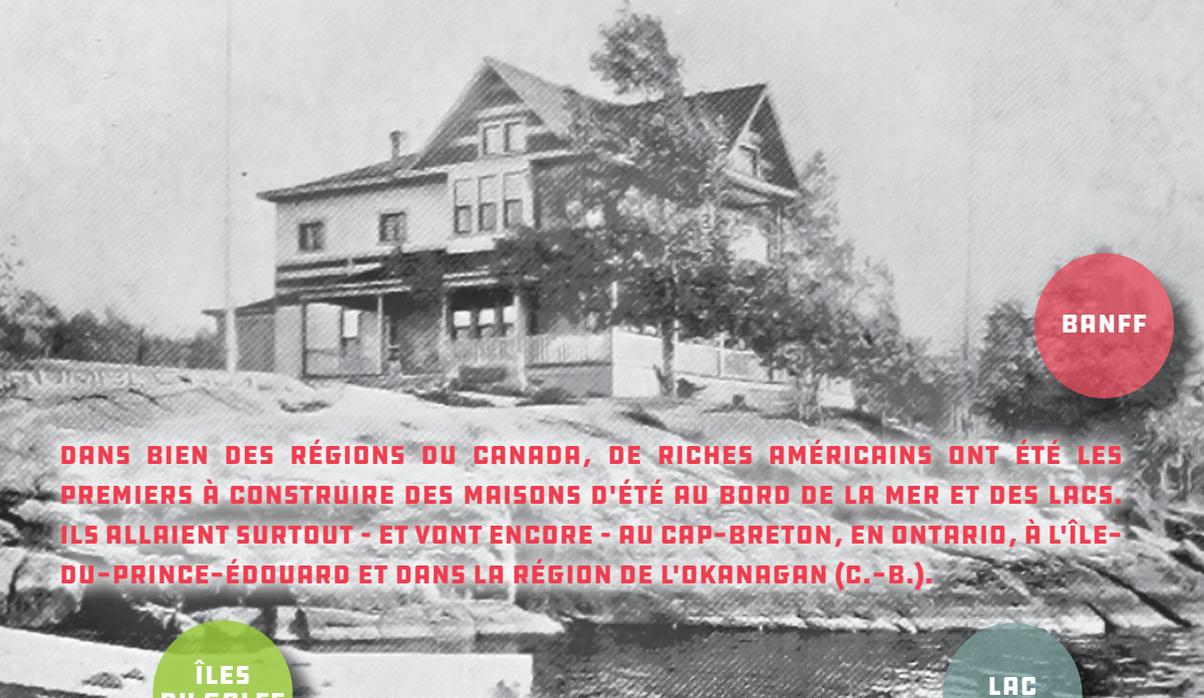
COMMENT LES CANADIENS APPELLENT-ILS LEURS MAISONS DE VACANCES ? TOUT DÉPEND DE L'ENDROIT OÙ ILS VIVENT. AU QUÉBEC, DANS LE SUD DE L'ONTARIO ET DANS CERTAINES PARTIES DE LA C.-B., C'EST UN CHALET. (ET UNE CABINE DANS D'AUTRES PARTIES DE LA C.-B.) DANS LE NORD DE L'ONTARIO ET À BIEN DES ENDROITS DANS LES MARITIMES, ON DIT PLUTÔT QU'ON VA AU CAMP. ET AU MANITOBA, LES GENS VONT SIMPLEMENT AU LAC.

BAIE
GEOrgIENNE

Après la Seconde Guerre mondiale, les gouvernements ont commencé à construire des autoroutes. De nouveaux traversiers sont apparus aussi, ce qui a facilité les déplacements. Les familles ordinaires pouvaient ainsi se rendre à vers de nouveaux endroits. Beaucoup pouvaient même se permettre d'acheter un terrain et d'y construire une maison d'été.

Les gens qui remorquaient leur maison de vacances depuis les années 1920 pouvaient maintenant transporter leurs véhicules récréatifs – aussi appelés campeurs ou VR – jusqu'à des terrains de camping. Alors que certains sites étaient auparavant accessibles uniquement en canot, on pouvait désormais monter sa tente juste à côté de sa voiture. Sur l'île de Terre-Neuve, il était encore plus facile de faire du camping sauvage – d'installer sa caravane ou sa tente dans un joli coin au bord d'un étang ou même dans une carrière de gravier, sur les terres publiques.

KEJIMKUIK



BANFF

DANS BIEN DES RÉGIONS DU CANADA, DE RICHES AMÉRICAINS ONT ÉTÉ LES PREMIERS À CONSTRUIRE DES MAISONS D'ÉTÉ AU BORD DE LA MER ET DES LACS. ILS ALLAIENT SURTOUT - ET VONT ENCORE - AU CAP-BRETON, EN ONTARIO, À L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD ET DANS LA RÉGION DE L'OKANAGAN (C.-B.).

**ÎLES
DU GOLFE**

**LAC
CANDLE**



**LACS
RIDEAU**

Si la famille pouvait se le permettre, la mère et les enfants passaient souvent tout l'été dans leur maison de vacances pendant que le père restait en ville pour travailler et allait rejoindre la famille les fins de semaine. Dans les années 1970, quand plus de femmes ont commencé à travailler à l'extérieur, les vacances de nombreuses familles ont été raccourcies à une ou deux semaines à la fois. Les gens ont commencé à acheter des motoneiges et des véhicules tout-terrain pour accéder à leur maison de vacances toute l'année.

Ceux qui n'avaient pas leur propre maison pouvaient aller passer une journée à la plage, ou encore faire de la randonnée, de la pêche ou du canot. Le nombre de visiteurs dans les parcs provinciaux et nationaux a grimpé en flèche dès les années 1960, quand la randonnée pédestre est devenue populaire grâce à un meilleur équipement, plus léger.

Les camps d'été pour les jeunes sont aussi devenus populaires. Certains étaient réservés aux garçons ou aux filles, aux membres d'une même religion – des groupes juifs, des sikhs, de nombreuses églises chrétiennes et d'autres ont encore leurs propres camps – ou encore aux enfants qui avaient des problèmes de santé.



**LACS
KAWARTHA**

Bibliothèque et Archives Canada, iStockphoto

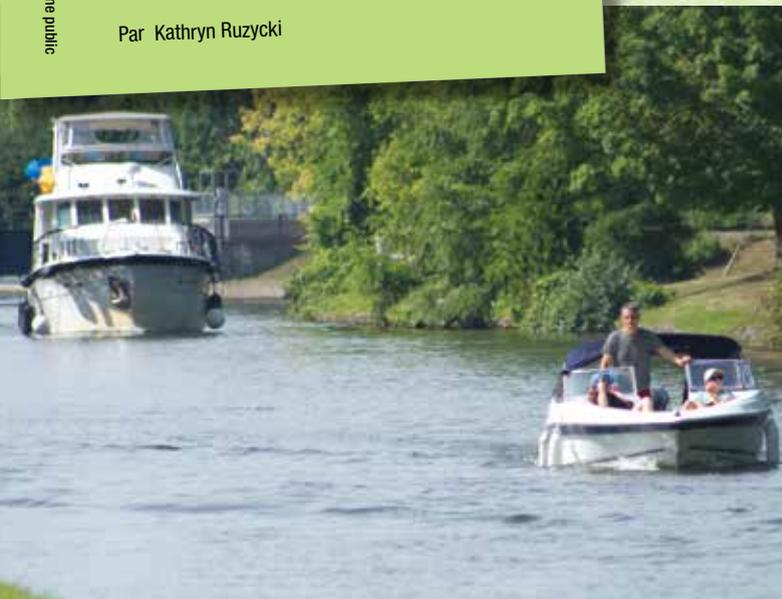
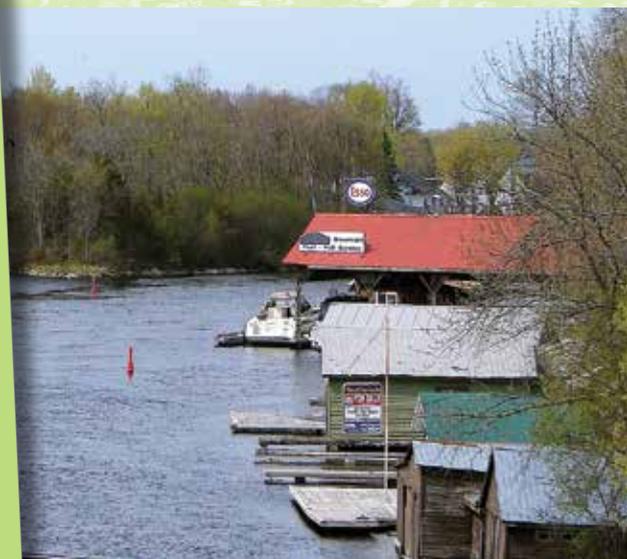
Les Autochtones ont été les premiers à occuper et à entretenir les terres où se trouvent aujourd'hui des chalets et des campings. Quand les Européens sont arrivés, ils croyaient que le territoire était « vide ». Ils ont voulu y installer des maisons, des fermes, des commerces et d'autres bâtiments parce que c'était ce qu'ils avaient l'habitude de voir.

Bien sûr, le territoire n'était vide nulle part, puisque de nombreux peuples autochtones s'y trouvaient déjà. Mais quand les colons ont commencé à y créer des parcs et des propriétés privées, ils ont jugé que les Autochtones les dérangent. Quand le parc national de Banff a été créé, en 1887, les Stoney Nakodas qui vivaient là ont été chassés pour permettre la construction de maisons et l'aménagement de lieux touristiques. Parcs Canada a reconnu que ce n'était pas acceptable et, en 2012, les Stoney Nakodas ont obtenu un accès gratuit au parc pour toute leur vie.

Les chalets, le camping et les autres activités de plein air ont aussi eu un effet sur l'environnement. Pour construire des routes vers les lacs et les parcs, il a fallu couper des arbres et déranger la faune. Et les animaux et les plantes ont souffert quand des gens jetaient leur eau de vaisselle ou le contenu de leurs seaux d'appâts dans l'eau. Certaines personnes ont aussi utilisé du poison pour tuer les plantes aquatiques, construit des murs de ciment sur les rives ou apporté du sable pour étouffer les mauvaises herbes et créer des plages, ce qui éliminait les endroits où les poissons pouvaient frayer. Beaucoup de gens s'efforcent aujourd'hui de rendre leurs chalets aussi écologiques que possible.

Par Kathryn Ruzycki

Domaine public



SI TU VISITES UN PARC NATIONAL OU PROVINCIAL, RENSEIGNE-TOI SUR LES PEUPLES AUTOCHTONES QUI ÉTAIENT LES PREMIERS À OCCUPER LE TERRITOIRE. À TON AVIS, COMMENT POUVONS-NOUS NOUS AMUSER DEHORS TOUT EN PROTÉGEANT LE TERRITOIRE ET LES ANIMAUX QUI Y VIVENT? COMMENT PEUX-TU FAIRE TA PART?